

La guerre des fesses EST DÉCLARÉE

Le sociologue Jean-Claude Kaufmann constate que beaucoup de femmes ont un regard critique sur leur corps

► Le titre de son livre, même s'il concède qu'il est accrocheur, Jean-Claude Kaufmann le regrette un peu aujourd'hui. "Parce qu'on ne sait pas trop ce qu'il y a dans le livre, du coup le contenu est plutôt du dans le sous-titre. Minceur, rondeurs et beauté", explique-t-il. "En, je viens de faire deux fêtes du livre et je vois beaucoup de femmes qui ne sont pas à l'aise avec ça. Qui n'ont pas envie d'en entendre parler". Ce qui l'a beaucoup amusé, en revanche, c'est que pas mal d'hommes ont acheté l'ouvrage pour leur compagne. "En me di-

sant qu'ils trouvaient leur femme très belle mais qu'elle n'était pas d'accord. Je crois que c'est le mot fesses qui est gênant."

Mais quel autre mot utiliser ?

"Je ne sais pas, il aurait fallu rester dans la généralité. Mais j'imagine parce que, justement, les femmes ne sont pas toujours à l'aise avec cette partie de l'anatomie. Et puis, parce que c'est là qu'il y a une incertitude, ou est la référence, ou est le modèle ?"

Vous faites d'ailleurs durer le plaisir jus-

qu'à la fin puisqu'il faut attendre la page 227 pour lire que "la fesse idéale n'existe pas" !

"Ben oui, je suis désolé ! (rires) Juste avant, je donne une petite définition du consensus. Mais tout ça, c'est du bricolage, ça n'a rien de naturel. Une jambe plutôt allongée, une cuisse qui s'amincit mais une fesse qui va ressortir malgré tout. Il y a le terme magique de galbe, pour ne pas dire ronde qui fait peur. La fesse doit être musclée mais pas trop. Lara Croft, c'est une guerrière qui fait peur aux hommes ! Mais tout ça, c'est une illusion parce qu'on n'a pas défini le volume et, surtout, ces impressions d'avoir trouvé l'évidence, il y en a toujours eu dans l'histoire, mais ça a changé au fil du temps. La cannette de la fin du 19^e siècle disparaît dans les années 30 avec la garçonne."

Aujourd'hui, on a clairement deux modèles opposés ?

"Oui. L'hyperminceur d'un côté et la manie des rondeurs de l'autre. Ce que je dis surtout, c'est qu'il faut faire très attention avant de railler dans les chœurs."

Le livre est sorti juste après que l'on a appris l'histoire de ce médecin qui injectait du ciment dans les fesses de ses patientes...

"Il y a quelque chose d'irréel dans cette anecdote, mais il fait comprendre qu'il y a donc des excès dans les deux sens. La contre-tendance est vraiment très forte. J'étais au Brésil la semaine dernière. Là, les fesses se disent, mais de manière très ordinaire, sans que ça essaie d'engager l'autre dans une relation. Ça n'a jamais été dans la culture européenne."

Vous dites d'ailleurs que les problèmes ont commencé avec l'apparition des minces...

"Déjà, on a un peu de mal à les voir, les fesses. Donc on les oublie. Par contre, on sent qu'elles peuvent être sous le regard des autres. Les femmes qui ont des rondeurs savent qu'elles peuvent accrocher le regard des hommes. Or, elles veulent être regardées pour autre chose."

Interview > Isabelle Monnat

Jean-Claude Kaufmann. La guerre des fesses - Minceur, rondeurs et beauté. IC Lattes

